



SOCIAL

31 décembre :
compte-à-rebours
de l'abolition de la grande
pauvreté ► P. 2



ENVIRONNEMENT

Au Brésil,
les plus graves pluies
depuis 90 ans ► P. 2



CULTURE

Dans une grotte
du Tampon,
sur les traces
des marrons ► P. 4

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

SAM. 28 ET DIM. 29 DÉCEMBRE 2013

N° 17.801

Plus de 169.000 Réunionnais inscrits à Pôle emploi

L'IMPASSE

Plus de 169.000 Réunionnais inscrits à Pôle emploi. Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de plus de 8.000 en un an. L'impasse du système apparaît chaque jour de plus en plus flagrante.

Pas assez d'emplois à La Réunion: cela reste le révélateur le plus important de la crise structurelle qui touche notre île depuis déjà plusieurs décennies. Jeudi soir, Pôle emploi a diffusé ses dernières statistiques. Elles montrent une légère inflexion de la courbe en novembre, avec officiellement 169.240 Réunionnais à la recherche d'un travail, contre 170.390 le mois précédent. La lecture des statistiques indique que la moitié de cette baisse est imputable aux jeunes. Cela voudrait dire que les emplois d'avenir commencent à tourner à plein régime. Mais avec une lecture à plus long terme des mêmes statistiques, il apparaît que le chômage continue d'augmenter. Sur 12 mois, le nombre total de demandeurs d'emploi croît de plus de 8.000. Quant aux jeunes de moins de 25 ans, malgré une dotation des emplois d'avenir plus importante que la moyenne en France, ils sont 840 de plus en un an à pointer à Pôle emploi.

Ces données montrent une nouvelle fois que malgré tous les dispositifs mis en œuvre, cela reste insuffisant pour répondre à la crise.

Or, le droit à un travail doit être garanti pour n'importe quel citoyen de la République, qu'il habite à Paris ou à La Réunion.

Près d'un Réunionnais sur deux très pauvre

Parce que ce droit n'est pas respecté à La Réunion, alors les Réunionnais subissent des effets très graves. Le manque de travail entraîne une diminution des revenus. Cela explique pourquoi près de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Le cadre actuel ne propose pas de mesures supplémentaires à celles déjà en vigueur. Pendant ce temps, la population active de La Réunion continue d'augmenter au rythme d'environ 7.000 par an. Cette poussée va se prolonger encore de nombreuses années. Chaque année, la population augmente de 10.000 habitants. Et tous les ans, 10.000 Réunionnais sont reçus au bac. Cela veut dire que tôt ou tard, l'économie devra être capable de proposer à ces 10.000 jeunes par an un emploi, tout en répondant aux demandes des Réunionnais qui quittent l'école sans le bac, et sans exclure tous les Réunionnais déjà au chômage. La démographie de La Réunion relativise donc d'emblée toutes les mesures prévues par ce gouvernement. Dans la lutte contre le chômage à La Réunion, force est de constater que ce dernier ne fait pas mieux que ses prédécesseurs. C'est l'échec du traitement social du chômage. Car les mesures qui s'appliquent ne tiennent pas compte de nos besoins spécifiques.

L'alternative du développement

L'autre voie possible, c'est celle du développement de La Réunion. Il est certain que l'île va compter un million d'habitants. La logique veut que tout soit mis en œuvre pour s'y préparer dans tous les domaines.

L'Alliance avait lancé un programme d'autonomie énergétique et de grands chantiers pour l'échéance. Il s'agit de libérer La Réunion du charbon et du pétrole, et donc de laisser dans notre île les centaines de millions d'euros dépensés pour faire venir ces produits polluants.

Cela suppose créer des moyens de production, et un réseau de transport col-



(photo C.F.)

Les jeunes méritent autre chose que le chômage ou l'émigration.

lectif fonctionnant à l'électricité pour garantir la mobilité d'un million d'habitants sur un petit territoire. Le tram-train apporte une partie de la réponse. En attendant que se mettent en place ces nouvelles filières, il existe la proposition d'une autre utilisation des crédits du traitement social du chômage. Plutôt que payer des emplois précaires, utilisés pour faire du clientélisme électoral par des élus sans scrupule, l'Alliance et le PCR proposent que ces crédits financent la création de deux services d'intérêt public dans l'environnement et l'aide à la personne. Il s'agit de pérenniser l'acti-

tivité des travailleurs qui sont déjà employés dans ces deux secteurs, grâce à des formations et un plan de carrière. La gestion de ces emplois serait confiée à une autorité indépendante de toute pression électorale, avec une représentation paritaire des employeurs, des travailleurs et des financeurs. Ces mesures remettent en cause le cadre actuel. Car au lieu de financer des monopoles privés basés surtout en France, elles orientent les crédits publics vers la création d'activités durables à La Réunion. C'est là que peut se dessiner la sortie de l'impasse.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :
avis.temoignages@wanadoo.fr
EMAIL PUBLICITE : pub.tem@orange.fr

Édito

Comment mesure-t-on une politique de régression contre les travailleurs?

En 2008, la planète est secouée par une grave crise financière, économique et alimentaire. La pénurie de produits de premières nécessités et la flambée des prix poussent de nombreuses populations affamées et appauvries à l'émeute. La FAO a même dû se réunir d'urgence en juin à Rome pour tenter de sauver les plus pauvres. Les spéculateurs s'en donnaient à cœur joie entre le biocarburant et le baril de pétrole. Le coût de la vie est affecté. La Réunion subira de plein fouet diverses augmentations de prix dont le carburant et les produits alimentaires.

Devant l'incurie gouvernementale, des manifestations éclatent dans les Dom-Tom. L'année 2009 sera particulièrement marquée par les manifestations du Collectif des Organisations Syndicales Politiques et Associatives de La Réunion. Le COSPAR obligera le gouvernement de l'époque à céder sur de nombreux points. Les travailleurs obtiendront le RSTA et une prime dite COSPAR, soit une prime de 150 euros par salariés ayant un revenu inférieur à 1,4 SMIC. L'Etat s'engage à financer le RSTA et l'exonération des charges des entreprises sur la prime COSPAR. Les consommateurs de gaz obtiennent une baisse de 3 euros sur la bouteille de gaz qui passera de 20 à 17 euros.

Nous sommes en 2013. Quatre ans après, le gouvernement et son ministre des Outre-Mer fait de la lutte contre la vie chère son cheval de bataille. Quel est le résultat concret? La bouteille de gaz est à 24 euros à partir du 1er janvier selon "le Quotidien"! Le chariot-type a augmenté de 30% sur la dernière année. Les revenus des travailleurs sont amputés du RSTA et de la prime COSPAR. Bref, les revenus diminuent quand les prix flambent. La situation générale est plus grave qu'en 2009: les pauvres et les travailleurs subissent les conséquences d'une politique de régression sociale.

J.B.

Mise en place du compte-à-rebours pour l'éradication de l'extrême pauvreté le 31 décembre 2015

Les raisons du soutien du Cercle Philosophique Réunionnais

Le 24 décembre dernier, le Cercle Philosophique Réunionnais a transmis à ses adhérent(e)s et ami(e)s l'annonce du projet du Comité de l'Appel de l'Ermitage de mettre en place un compte-à-rebours égrenant le nombre de jours nous séparant de la date échéance des Objectifs du Millénaire pour le Développement des Nations Unies; un programme dont la France est signataire.

Notre association a également transmis l'invitation à l'inauguration de ce compte-à-rebours au siège du Comité de l'Appel de l'Ermitage le 31 décembre 2013 à 10h à l'Espace Citoyen de Saint-Paul (116 boulevard du Front de mer, face à l'entrée du parcours de santé, 0692 152 192). Deux ans — jour pour jour — avant le 31 décembre 2015, le Comité de l'Appel de l'Ermitage souhaite un sursaut qualitatif en faveur de nos compatriotes les plus démunis.

Le Cercle Philosophique Réunionnais a tenu à exprimer sa solidarité avec ce comité et donc à apporter son soutien à son initiative du mardi 31 décembre prochain afin de



Le 18 décembre dernier, l'Appel de l'Ermitage a fêté son premier anniversaire. Prochaine étape de la mobilisation: le lancement du compte-à-rebours pour l'éradication de l'extrême pauvreté le 31 décembre 2015.

combattre la pauvreté à La Réunion. Il sera présent à ce rendez-vous et vous invite également à participer à ce rassemblement de la solidarité réunionnaise avec les plus pauvres du pays. Voici les raisons de ce soutien:

De toutes les pires injustices auteurs de bien des souffrances, la pauvreté et l'extrême pauvreté posent la question

fondamentale de l'inégalité entre les humains en regard des grandes promesses du progrès. La Réunion a connu dans des temps anciens de telles misères et, dans leurs vêtements de «gonis», bien de ses enfants ont parcouru les tristes chemins de la faim.

Les temps ont un peu changé. Pour la majorité. Mais le Cercle Philosophique Réunionnais ne veut pas oublier et ne peut

s'empêcher de songer au retour de la pauvreté, à la misère des uns et à l'extrême richesse des autres. Face à cela, nous souhaitons contribuer à l'atténuation du fléau, par nos réflexions et tout ce que nous pouvons apporter comme aide ou assistance.

Le Président,
Viracaoundin Jean

Impact social d'une catastrophe environnementale

Plusieurs dizaines de morts au Brésil

Après le Nord de l'Europe, c'est le Brésil qui subit d'importants dégâts matériels et humains, en raison des fortes pluies qui se sont abattues en décembre sur le sud-est. Celles-ci ont entraîné le décès de plus de 40 personnes et déplacé plus de 60.000 Brésiliens, dans les Etats de l'Espirito Santo et du Minas Gerais.

En janvier 2011, plus de 900 personnes avaient péri dans la région montagneuse de Rio de Janeiro à cause de pluies torrentielles.

Cette année, la présidente, Dilma Rousseff, s'est rendue la veille de Noël dans les zones sinistrées d'Espirito Santo. Cette dernière aurait fait part de son étonnement face «autant d'eau» dans les rues et les zones dévastées. Pour la présidente, la priorité est de venir en aide aux person-

nes sinistrées, et aux 50.000 sans-abri.

Pertes humaines et infrastructures endommagées

Les précipitations, dans l'Etat de l'Espirito Santo, non loin de Rio, sont considérées par les autorités comme les plus fortes depuis 90 ans. Dans ce seul Etat, plus de 61.370 personnes ont été évacuées et 27 morts ont été recensés par les autorités. Pour le gouverneur Renato Casagrande, «Il va fal-

loir reconstruire l'Etat», où de nombreux ponts et routes ont été endommagés. Ce dernier a déclaré, selon Radio Chine Internationale, que «la tempête, qui a duré plusieurs jours, a été la pire catastrophe naturelle de l'histoire de l'Etat».

Dans la province du Minas Gerais, les pluies ont commencé à tomber dès octobre et se sont intensifiées au cours des derniers jours, 17 personnes ont été retrouvées mortes et 4.150 personnes ont dû s'exiler. Près

de 79 communes de cette province sont touchées et l'état d'urgence a été décrété dans 26 d'entre elles.

Le gouvernement a promis une aide financière aux familles touchées par les inondations. Le ministère brésilien de la Santé a annoncé l'envoi d'hélicoptères, d'ambulances, de travailleurs humanitaires et de médecins dans les zones sinistrées. Et le gouvernement a publié un décret présidentiel facilitant l'acheminement de l'aide fédérale aux zones sinistrées.



Destination Santé

Cancer colorectal : de nouvelles options pour les patients

Avec chaque année, 45 000 nouveaux cas et 17 500 décès, le cancer colorectal figure au troisième rang des cancers les plus fréquents en France, juste après ceux de la prostate et du sein. Ces dernières années, des progrès au niveau thérapeutique ont été réalisés contre cette tumeur. Notamment chez les patients chez lesquels les options étaient quasiment inexistantes.

Nos modes de vie modernes expliquent en grande partie l'incidence du cancer colorectal. En effet de nombreux facteurs de risque sont maîtrisables. C'est le cas de la sédentarité, du tabagisme, d'une consommation excessive d'alcool ou d'un excès pondéral. Par exemple, les régimes riches en viandes rouges peuvent multiplier par trois le risque de cancer colorectal. A l'inverse, une alimentation riche en fruits, légumes et céréales complètes peut constituer une barrière contre cette tumeur.

Des signes spécifiques?

Douleurs abdominales, anales, selles très foncées, diarrhée ou constipation inexplicée, anémie, baisse d'appétit, perte de poids, jaunisse... Autant de symptômes qui peuvent faire suspecter un cancer colorectal. En effet, il est primordial de détecter précocement la tumeur. Plus de 95% des patients qui ont bénéficié d'un diagnostic précoce de la maladie sont en vie, 5 ans plus tard, contre seulement 7% de ceux

pour lesquels le cancer était diagnostiqué à un stade avancé.

Près de 95% des cancers colorectaux surviennent après l'âge de 50 ans. C'est pourquoi en France, le programme de dépistage organisé du cancer colorectal est proposé dans la tranche d'âge des 50-74 ans. Selon l'INCA, «le dépistage repose sur la réalisation d'un test de recherche de sang dans les selles. Il est proposé tous les deux ans aux hommes et aux femmes âgés de 50 à 74 ans sans symptôme apparent ni histoire familiale particulière pour cette maladie».

Traitements possibles

Pour les stades précoces de la maladie, le traitement repose sur la chirurgie et plus précisément sur l'ablation de la partie malade du côlon. Dans certains cas, elle ne suffit pas à prévenir la progression du cancer colorectal. D'autres traitements comme la chimiothérapie et des thérapies ciblées sont alors proposés. Ces dernières années, l'évolution des protocoles de chi-

miothérapie cytotoxique, et l'arrivée des thérapies ciblées anti-angiogéniques et anti-EGFR ont amélioré le pronostic du cancer colorectal métastatique. Néanmoins, une résistance à ces derniers s'installe à plus ou moins brève échéance. Dans ces conditions, la recherche d'alternatives après échec des traitements habituels s'avère nécessaire.



(photo Phovoir)

Ne pas abuser de la viande permet de réduire les risques d'avoir à consulter pour un cancer colorectal.

Le digestif, pas si digeste...

Tradition oblige, nos repas de fêtes se terminent bien souvent par un petit digestif. Pour autant, le «digeo» porte-t-il bien son nom? Contrairement à ce que l'on imagine, il n'accélère pas la digestion... il la ralentit. Lorsqu'il dépasse les 15° en effet, les chercheurs ont établi que l'alcool réduisait la mobilité du tube digestif. Pour être transformés en nutriments utilisables par l'organisme, les aliments doivent être malaxés par notre estomac et en quelque sorte «cassés» sous l'action des sucs gastriques.

L'alcool, lui, ne subit aucune modification, il est absorbé directement par l'estomac. Il bloque la sécrétion de gastrine, une hormone qui contrôle l'acidité et gère la motricité de l'estomac et du tube digestif. Résultat: loin de s'accélérer, la digestion ralentit.

En résumé, boire une eau-de-vie en fin de repas pour le plaisir gustatif et pour partager un moment de convivialité avec les autres invités, pourquoi pas. A condition bien sûr de vous montrer raisonnable, et surtout prudent si vous devez prendre la route. Mais si vous voulez bien digérer après un repas trop copieux, tournez-vous plutôt vers les plantes: une infusion à base de menthe, de thym, de mélisse, de coriandre, de gingembre et de romarin sera bien plus efficace.



(photo Phovoir)

Le digestif: une bien mauvaise idée...

Alcool : pas de mélanges

Évitez de mélanger les vins et même les alcools de différentes origines: alcools de grain (bière ou whisky) et de raisin (vin, champagne, cognac) ne font pas toujours bon ménage. Oubliez la pratique du *trou normand*. Remplacez donc ce dernier par... un verre d'eau gazeuse qui neutralisera l'acidité gastrique induite par l'alcool!

Pour la Saint-Sylvestre et pour toutes vos agapes en général, veillez à toujours disposer deux verres devant chaque convive. Un pour le vin et l'autre pour l'eau. Ils éviteront ainsi de ne boire que de l'alcool. Et rappelons que l'alcool ne désaltère pas. C'est même le contraire. Alors n'hésitez pas à boire beaucoup... d'eau.

Les légumineuses à la fête

Avec plus de 13 000 variétés dans le monde, les légumineuses forment une famille nombreuse dont les membres les plus connus sont les lentilles, les haricots rouges, les pois chiches, les fèves... Des aliments qui figurent trop rarement aux menus. Soupes, purées, terrines... toutes sortes de recettes classiques ou exotiques sont possibles avec ces légumineuses. Comme le petit salé aux lentilles, le casoulet ou encore l'houmous grec.

Riches en glucides complexes, principale source d'énergie du cerveau et des muscles, elles sont également bien pourvues en protéines et en fibres. De quoi se sentir rassasié en fin de repas et tenir jusqu'au suivant sans céder au grignotage. Associées à des céréales, les légumineuses fournissent à l'organisme des protéines équivalentes à celles de la viande ou des œufs. «Une combinaison intéressante pour se nourrir sainement et bon marché au dîner par exemple, quand on a déjà consommé des protéines animales le midi», indique le PNNS. Pensez par exemple à mélanger des pois chiches avec de la semoule, des lentilles avec du riz...



Esclavage

Sur les traces des marrons dans une grotte au Tampon

Pour préparer la fête de la commémoration de l'abolition de l'esclavage (le 165ème anniversaire) et pour renouveler un peu le contenu d'année en année, l'idée m'est venue dans le quartier où je suis né, où j'ai grandi (oh, j'écris en français-ben oui je suis parti à l'école), de montrer que l'esclavage n'est pas pour un Réunionnais un concept abstrait, lointain, virtuel, hors du temps ou de son espace.

On entend parler de l'esclavage, quand on est encore petit, par ses parents, son voisinage, ses enseignants (oh si peu!)...

Plus grand, on s'ouvre dans des lectures; évidemment on reste sur des grandes généralités historiques; on parle d'exodes même dans les récits d'ordre religieux.

Tu lis que l'esclavage a toujours existé; de tout temps; même qu'il ne s'est pas toujours agi d'esclavagistes blancs vis-à-vis d'esclaves noirs -ah tiens-

Petite remarque en passant: tu ne peux pas t'empêcher de penser que ceux qui t'écrivent cela ou te le disent en face sont en train de relativiser le crime des Européens vis-à-vis des Africains ou des Indiens ou des Malgaches ou des Comoriens!

Autrement dit, toi Réunion-

nais (ou Martiniquais, Gadeloupéen, Guyanais, Mauricien...), tu noircis le tableau (sans vilain jeu de mots); l'Européen pendant ces 2 ou 3 siècles n'a fait que continuer une pratique qui existait déjà! Ben voyons.

Pour revenir à mon propos, j'aurais aimé pouvoir projeter un film, même de quelques affirmations, sur des images locales, des faits locaux relatant la période esclavagiste au Tampon, aux 400, dans le Sud...

Enfant, dans le Bras d'Antoine, j'avais observé une date sur un des deux piliers de béton, d'un aqueduc -qui conduisait l'eau d'un tuyau- 19 juillet 1868; ma mémoire avait retenu 1839 (avant 1848!).

Cela peut être une piste de départ...

Sitarane (début 20^{ème} siècle) entassait ses butins dans des grottes pouvant contenir un bus, grottes aujourd'hui comblées pour supporter un édifice religieux.

Mais La Réunion, pays volcanique, a un sous-sol parcouru de kilomètres de grottes sous-laviques à la façon d'un fromage gruyère; c'est sûr, comme Sitarane se cachait à notre époque, sans se faire découvrir, des esclaves ont dû découvrir plein de ces galeries souterraines naturelles et s'y sont abrités des années sans que jamais on ne les eût retrouvés! Ils y sont sans doute morts.

Un habitant m'a montré une grotte à la Chatoire au Tampon (photo); en m'y rendant, j'espérais, avec mes enfants, avoir une après-midi à me



Dans une grotte à la Chatoire au Tampon.

balader équipés de lampes frontales et peut-être rejoindre celles de Sitarane. Peine perdue pour cette année; expérience et réflexions à poursuivre pour les années à venir!

Benoît Blard

Soirée conviviale de la section P.C.R. du Port

Pour le 20 décembre et pour le 350ème !

La section P.C.R du Port a organisé une soirée conviviale à l'occasion du 20 décembre, Fête réunionnaise de la Liberté. Cela s'est passé vendredi soir, dans un lieu à la fois central et emblématique pour la ville du Port, la place des

Cheminots.

La pluie, qui avait bien arrosé l'Ouest tout l'après-midi, a eu la bonne idée de s'arrêter en début de soirée, permettant ainsi d'aménager un espace accueillant autour d'une longue rangée de tables recouvertes des nombreuses marmites apportées

par les uns et les autres. Le thème de la soirée était bien trouvé: le partage!

Ces échanges culinaires ont démontré une fois de plus la grande richesse de la cuisine réunionnaise. La soirée, qui s'était ouverte sur une belle allocution du secrétaire de la section

Virgil, s'est poursuivie au rythme du rouler, du kayamb et de la guitare, à la grande satisfaction de tous, y compris des enfants venus nombreux avec leurs parents.

Texte et photos A.D.



Vendredi soir, sous les arbres de la place des Cheminots, un moment de détente entre camarades pour fêter le 20 décembre et le 350ème.



Rien de tel qu'un bon maloya pour conclure la soirée.

Otè!

Fou si lo kont «konzé anièl»

Do moun i di a ou, oui kroi pa; oui antan si radio oui di la pré invanté; ou la fine lire «courié léktè»; brèf, dann sak i apèl la di la fé; na a prann é a lésé; mé bayoun sak la ariv a moin ièr, zot lé pa payié po kroi...

In vil la Rényon, dizon in kartié dan lé o: ek mon zanfàn, mi sar aminn mon dé kabri pran vakans; lo matin mi dsann in somin blaké; mi wa do lo i koul a tèt; mon gro bouk i ral a moin, mi tiin, mi frinn, moin lapèr glisé, tonm a la ranvers. Laprèmidi mi armont la kaz; dan lo minm somin, lo la i koul ankor; mi désid apèl la CISE ek mon portab, po prévni a li dolo la po pérd dopi lo matin! Si i fé toultan in mank lo si la komine, i fo nir koupé; sé zis in rogar ek in gro klé karé, donn in tour d vis, sér a li in bon kou é répar ou ranplas lo tuyio pété, fini ek sa!

Nou la fé in koléktif lané pasé po règ la keston d lo; nou la fé rényon si rényon; lo dirèktèr la pa arèt di a nou li fé sak li giny; tout lé an plas...

Ekout koué oui antan si téléphone (an fransé):ou lé biin si la SIZ, sid-ouèst, tanpon troi-basin; si ti vé tanpon fé lo1: kominiké 19 désanm (nou lé fine ariv 26), bann popilasyon kab mank lo si tél tél séktèr; si ti vé lintervenàn téknik fé lo 3; nou apèl ton intervenàn: dring; lo tan po giny lintervenàn lé tro long; veuillé raplé iltèrièrman...

Si ti fé in ot niméro ti tonm si troi-basin; i ardi a toué kèl kartié laba la poin d lo ...

Pandan s tan, lo somin ton kartié lo i koul dan, dopi lo matin, i atann touzour! Konbinn d moun na poin d lo? Dépi kan? Ziskakan?

Dizon tout la bann lé an konzé anièl!

Justin